

Dernier Café

Un court-métrage
De
Félix Ferreira Da Silva
&
Fabien Ramsing Escargueil

Produit par le collectif À l'Affût



Sunlight in a Cafeteria, Edward Hopper, 1958

SOMMAIRE

Fiche technique

Synopsis

Note d'intention des co-réalisateur

Présentation de la structure

Production & Tournage

Finalité du projet

Moodboard

Scénario

Annexe

FICHE TECHNIQUE

Titre : *Dernier Café*.

Genre : drame sentimental.

Durée envisagée : 16 min.

Format de tournage : numérique, anamorphique 2,35:1.

Format de diffusion : numérique 2,35:1.

Budget : 15 100€

SYNOPSIS

Comment se dire aurevoir quand on a aimé ? LUI et ELLE doivent se rendre des affaires. Ils ont rompu et se retrouvent dans un café.

Mais une histoire d'amour est aussi une mémoire, un mélange entre souvenirs harmonieux et amers. Le temps d'une station, avec l'impression d'être flottants.

Turner la page est difficile, les sentiments changent. Egoïstes.

S'aimer comme on se quitte. Demeure le souvenir d'un dernier café.

NOTE D'INTENTION DES CO-REALISATEURS

Quoi de plus troublant que de voir l'être aimé partir pour de bon ? Ce moment fatidique où l'on se quitte définitivement, où chacun sait que l'histoire est close et qu'on ne se reverra peut-être plus jamais ? Cette sensation de non-retour lorsque l'autre part à reculons, échange un dernier regard, avec l'impression de vivre quelque chose d'important, comme si tout s'arrêtait le temps d'un instant, telle une station au cœur de l'existence ? A la fin, ne restent que les souvenirs flous d'un amour passé, joyeux et douloureux, des moments d'une vie partagée, éphémère, et la mémoire d'un dernier café. Car une rupture amoureuse n'est pas nécessairement dramatique, emplie de colère et de chagrin, elle est aussi un apprentissage pour chacun de nous, l'occasion de clore une histoire amoureuse, de se dire au revoir et d'ouvrir la porte à quelque chose de nouveau avec toute la beauté et l'espoir de la vie qui reprend.

En ce sens, *Dernier Café* est un face-à-face avec l'intime, un champ-contre-champ sensible qui oscille entre naturalisme et sensations de déréalisation, telle une douce bulle hors du temps, dans une forme simple qui se veut sincère, authentique et touchante. Deux personnages, deux êtres, LUI et ELLE, ELLE et LUI, comme deux visages et deux voix formant une petite « scène du Deux » (*Eloge de l'amour*, Alain Badiou) et faisant jusqu'à la fin de leur histoire ensemble, l'expérience de l'altérité dans la symbiose et de l'existence commune dans la différence. *Dernier Café* est donc un drame sentimental qui veut rendre compte à la fois de la simplicité et en même temps de la complexité d'une relation amoureuse dans ce qu'elle a de plus humain, autrement dit, de l'expression des sentiments. Et c'est par la forme de la conversation entre LUI et ELLE, presque comme des confessions douloureuses et sincères, que l'histoire cherche à faire éprouver au spectateur les émotions profondes et humaines qui unissent les personnages.

Pour mettre en scène et ressentir l'intensité de ce face-à-face amoureux entre LUI et ELLE, nous sommes persuadés qu'il faut filmer leur conversation à deux caméras avec un format large en anamorphique. L'enjeu de l'interprétation des acteurs est immense. Tout se joue entre eux, dans leurs regards et dans leur interaction émotionnelle ensemble. Il s'agit non pas de filmer deux personnages séparément, mais bien de les saisir ensemble, en même temps, dans ce qui les lie et les sépare. A ce titre, le format large que permettent des objectifs anamorphiques se prête parfaitement à un champ-contre-champ où tout se joue à deux, dans l'horizontalité du cadre. A cela s'ajoute l'esthétique qu'offre l'anamorphique, légèrement déformante, qui assure l'équilibre entre le ton naturaliste de la scène et la sensation déréalisée de cette bulle d'intimité.

Enfin, *Dernier Café* est aussi un questionnement sur le temps. C'est le récit d'une halte, comme si tout se mettait en pause à un instant singulier d'une vie. Pour LUI comme pour ELLE, il s'agit de descendre du métro, s'arrêter et prendre le temps de dire au revoir à quelqu'un qu'on aime ou qu'on a aimé. Ainsi, l'histoire est celle d'une station, nécessaire, où l'on descend, où le cours des choses semble interrompu, avant de pouvoir faire un nouveau pas vers l'avant, reprendre le métro et poursuivre le défilé de la vie, peut-être en direction d'une nouvelle station. Tel est le motif qui traverse le film, de l'ouverture à la fin, car *Dernier Café*, c'est la vie qui continue.

Félix Ferreira Da Silva & Fabien Ramsing Escargueil

PRESENTATION DE LA STRUCTURE ASSOCIATIVE

À l’Affût, collectif de production cinématographique, est une association culturelle portée par des étudiants en cinéma et des jeunes professionnels de l’image et du son. Crée en 2017, la structure se concentre principalement autour de la création de court-métrages de fiction, en accompagnant les films de leur écriture à leur diffusion.

Les projets portés par À l’Affût proposent des visions artistiques singulières qui naissent d’une envie sincère de cinéma. Les films de la structure traitent des sujets contemporains en faisant preuve de tendresse : le vieillissement de la femme (*GHALIA*), le rapport de l’humain à son environnement et aux autres espèces (*À Balles réelles*, *Ecailles*, *Le Chevélo*), ou encore le réagencement des rapports amoureux, amicaux et familiaux (*COPEAUX*, *Sauce Barbecue*, *La Décision*).

Les profils de ses membres sont variés entre réalisateurs, scénaristes, chefs opérateurs et ingénieurs son, tous étudiants dans diverses universités, qu’il s’agisse de Paris 8 Vincennes Saint-Denis, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris 10 Nanterre, ou encore de l’université de Lille ou de l’Ecole Normale Supérieure de Lyon (ENS).

Constituée autour de l’idée de « troupe », l’association permet à ses membres et à ses adhérents de bénéficier d’un soutien à la production et à la réalisation de court-métrage afin de faciliter une éventuelle insertion dans le secteur audiovisuel français.

L’association À l’Affût défend également l’ouverture du milieu audiovisuel au plus grand nombre, en particulier aux jeunes (collégiens, lycéens, étudiants, jeunes actifs). La structure propose ainsi des ateliers pédagogiques radiophoniques et cinématographiques. L’association organise aussi des comités de lecture gratuits, ouverts à tous.tes. Enfin, elle tient particulièrement à maintenir une parité au sein de ses équipes.

Lien vers la bande-démo de l’association : <https://youtu.be/xvALiCuMPmk>

Instagram : [@a_laffut](https://www.instagram.com/@a_laffut)



PRODUCTION & TOURNAGE

Dernier Café est un projet inter-université ambitieux d'un point de vue de production. Le tournage, prévu en juin 2024, aura lieu sur cinq jours en région parisienne, décomposés de la manière suivante : trois jours pour la scène principale dans le café, deux jours pour les scènes dans le métro et en extérieur. Un enjeu technique majeur est que le film sera tourné avec des objectifs anamorphiques capables de donner une esthétique très cinématographique aux images, mais qui nécessitent aussi davantage de savoir-faire et de techniciens sur le plateau.

La scène du café est celle avec le plus grand nombre d'enjeux. Tout d'abord, l'ambition est de tourner avec deux caméras pour saisir au mieux le dialogue et le champ/contre-champ des deux personnages en même temps. D'un point de vue artistique, cela permet de capter pleinement l'interaction entre les deux et de sentir l'alchimie lorsque les comédiens jouent ensemble. Pour ce qui est du café lui-même, les repérages sont en cours pour trouver le lieu qui servira de décor à la majeure partie de l'histoire. La tâche est difficile car c'est un aspect essentiel du film. A cela s'ajoute également qu'une vingtaine de figurants seront nécessaires pour cette scène afin de la rendre vraisemblable et vivante. Les défis sont donc multiples et complexes.

Afin de réussir ce film, l'équipe de tournage sera constituée de 23 personnes et composée majoritairement d'étudiants de la région parisienne. Etant un projet inter-université, les étudiants seront issus d'horizons divers : licence/master de cinéma de l'université Paris Panthéon Sorbonne 1, licence/master de cinéma de l'université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis, ingénierie audiovisuelle... Pour chacun d'eux, c'est à la fois l'occasion de développer de nouvelles compétences dans le cadre d'un tournage technique et ambitieux, et en même temps une opportunité pour étendre leur réseau de contacts en rencontrant de nouvelles personnes du milieu audiovisuel. L'association À l'Affût, en tant que structure de production, assurera donc la rencontre entre tous les acteurs du film. De plus, cette association a pour vocation d'aider à insérer professionnellement des étudiants dans le milieu du cinéma et est donc une structure avec laquelle les étudiants de l'équipe de tournage pourront retrouver de nouvelles opportunités de projets.

FINALITE DU PROJET

Une fois le court-métrage terminé grâce à la collaboration d'étudiants parisiens à la fois en production, au tournage et en post-production, le film sera diffusé au sein de la communauté étudiante parisienne lors de plusieurs projections. Tout d'abord, *Dernier Café* sera projeté à l'université de Paris 1 Panthéon – Sorbonne pour les étudiants de l'établissement. Une communication à travers des affiches et les listes de diffusion du département cinéma sera effectuée pour proposer cette projection à un maximum d'étudiants. Les informations seront également partagées à d'autres départements artistiques de l'établissement. L'année précédente, lorsque l'association a produit le projet intitulé *Ghelia*, nous avons organisé une projection commune de court-métrages d'étudiants de Paris 1 qui a permis de rassembler un public étudiant. Cinq films de Paris 1 ont donc pu être montrés. Les cinéastes étaient présents et cela a permis un temps d'échange entre le public et les artistes. Nous souhaitons renouveler cette projection en organisant à nouveau une séance de court-métrages étudiants. Grâce à l'expérience acquise l'année dernière, notre objectif est de faire mieux, avec une communication plus forte, préparée davantage en amont, pour qu'il y ait un public encore plus large. En plus du plaisir de découvrir des court-métrages, il s'agit également d'offrir l'opportunité aux étudiants de Paris 1 de découvrir une structure associative audiovisuelle déjà établie pour voir et comprendre les potentialités que cela offre. Cela permettra sans doute la rencontre entre l'association, qui cherche constamment à agrandir le nombre de ses membres, et de jeunes étudiants du département cinéma aspirant aussi à s'insérer dans le secteur de l'audiovisuel. On peut donc espérer que des relations se nouent sur le long terme ou que certains étudiants soient inspirés pour monter leur propre structure associative.

Dans un format similaire, *Dernier Café* sera également projeté à l'université de Paris 8 Vincennes – Saint-Denis, avec les mêmes modalités, toujours dans l'ambition que le film soit vu par le plus d'étudiants possibles. Cela ouvrira à nouveau un espace de dialogue et de rencontre pour la communauté étudiante parisienne.

Mais nous voulons aussi que le film vive en dehors de ces projections universitaires. Nous souhaitons par exemple montrer *Dernier Café* lors des séances spéciales de divers cinémas d'Ile-de-France comme les séances Open Screen Club de l'association Les Cinémas Indépendants Parisiens, les projections Patam Pelikula du Nouvel Odéon, les évènements d'autres associations étudiantes telles que Contre-Plongée, le Ciné-Club de Patou et Bidon ou encore Paris 8 Fait Son Cinéma. A chacune de ces projections, les étudiants des universités parisiennes seront évidemment invités à venir. Une communication à travers la Maison des Initiatives Etudiantes de Paris, qui regroupe un grand nombre d'associations étudiantes, est également envisageable pour tous ces évènements. De plus, les dates seront partagées sur les réseaux sociaux de l'association A l'Affût, et une collaboration est possible avec la page de La Toile qui regroupe des associations audiovisuelles parisiennes. Avec *Dernier Café*, nous ambitionnons également d'organiser une première du film dans un cinéma parisien, notamment le Reflet Médicis. Il s'agit de créer un évènement de grande ampleur puisque la salle 1 du cinéma dispose de 150 places. Ce sera une autre occasion d'y convier gratuitement les étudiants parisiens pour qu'ils puissent voir le film, rencontrer l'équipe et l'association, ainsi que de voir de leurs propres yeux que ce genre d'évènements est possible, même pour les cinéastes amateurs et les films étudiants.

De manière générale, il s'agit d'un court-métrage dont la vocation est d'être projeté pour lui donner la plus grande visibilité possible. Cela explique pourquoi une partie significative du budget du film est accordée à sa distribution et sa diffusion. C'est d'autant plus important que les court-métrages de manière générale, et en particulier étudiants, peinent à vivre réellement. Il s'agit d'un format court dont la logique économique s'accorde difficilement avec l'industrie cinématographique qui privilégie à juste titre la rentabilité financière des films. La concurrence est rude. Or, le court-métrage est un lieu d'expérimentation privilégié où une forme de liberté peut s'exprimer, affranchie des injonctions économiques de l'industrie. Donner à voir des court-métrages, permettre qu'ils soient projetés, est donc d'une importance capitale pour faire vivre un film et pour accorder une valeur artistique forte au format court de manière générale. Nous défendons cette idée et c'est pourquoi nous souhaitons que *Dernier Café* puisse avoir une véritable diffusion, et tout particulièrement pour la communauté étudiante parisienne.

En dehors de ces projections, *Dernier Café* a également pour ambition d'aller en festivals, à la fois sur le territoire français et à l'étranger.

MOODBOARD

Dans le café

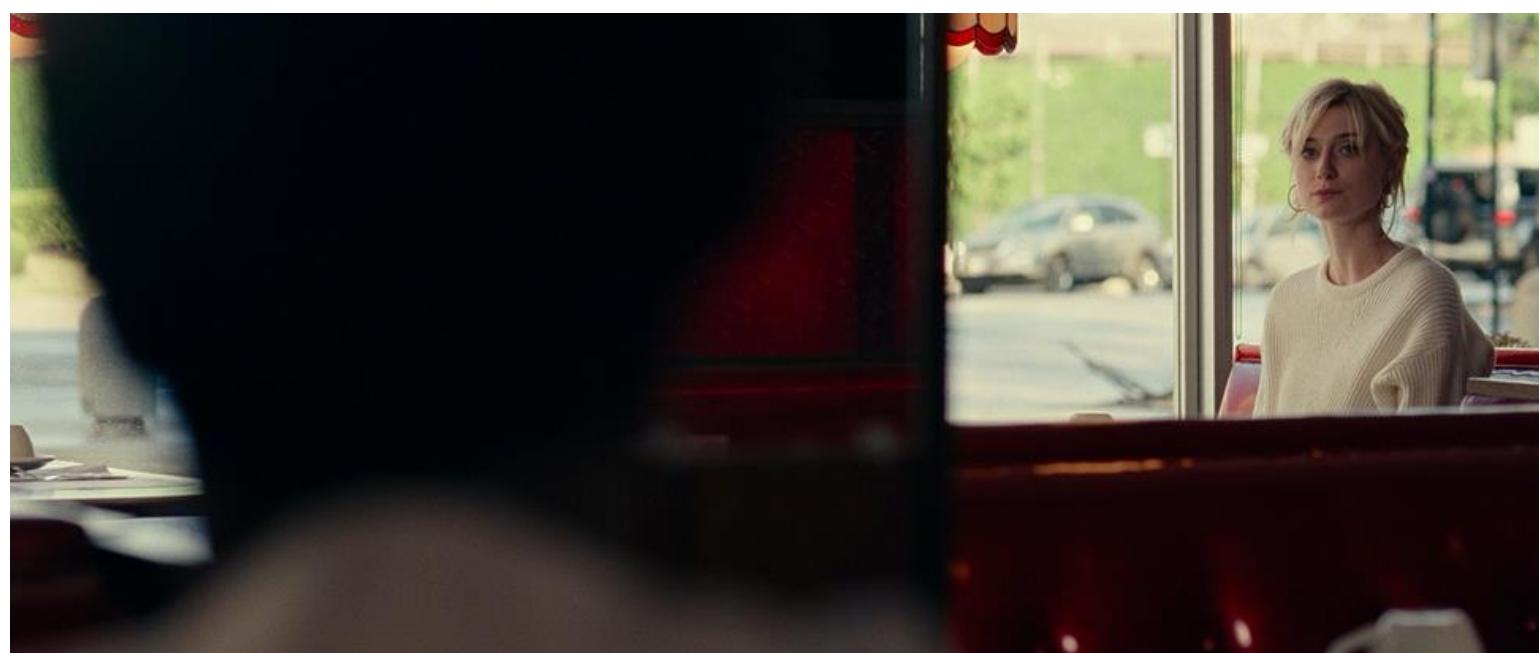


MOODBOARD

Dans le café



MOODBOARD
Dans le café



MOODBOARD

Dans le café

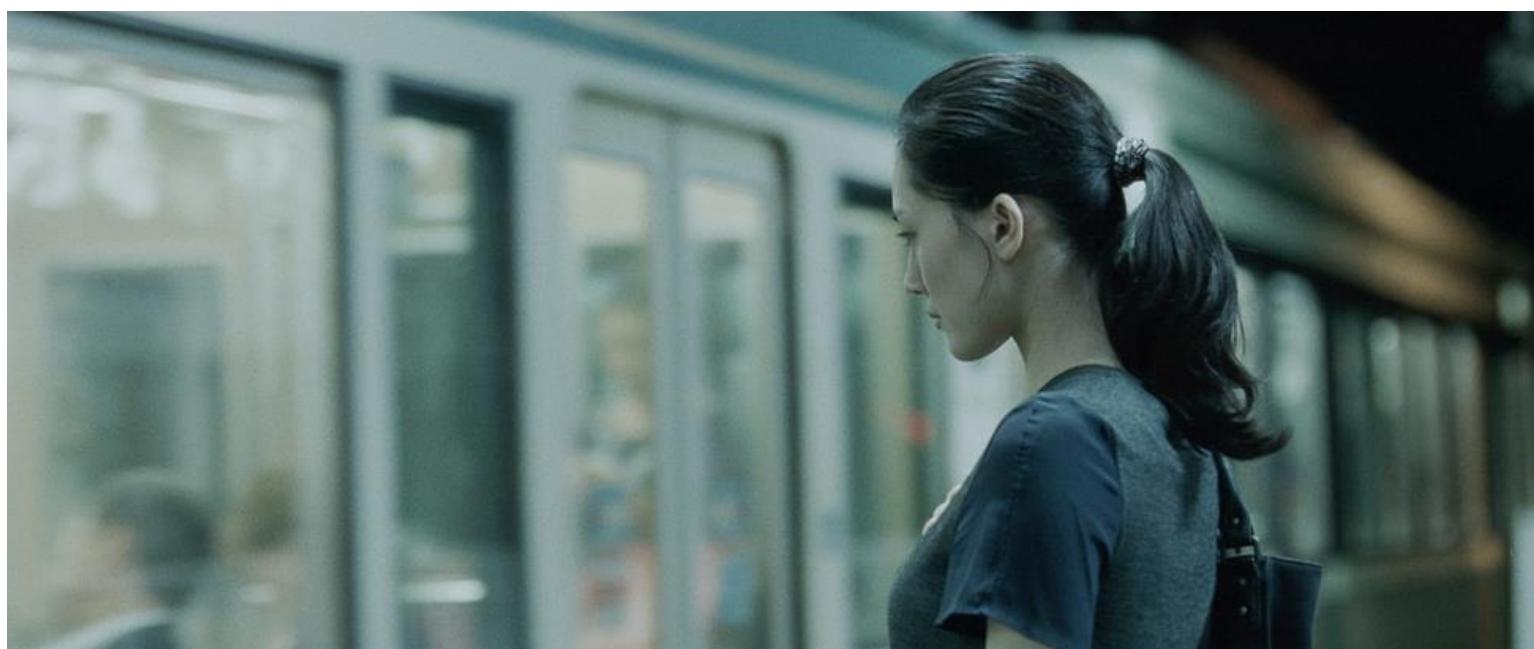


Edward Hopper, *Chop Suey*, 1929 (Haut) ; Edward Hopper, *Automat*, 1927 (Bas)

MOODBOARD
Le métro



MOODBOARD
Le métro



MOODBOARD

Plan d'ouverture et de clôture

Lien (extrait d'un travail préparatoire) :
<https://youtu.be/eJwpNZGMx9c>

Dernier Café
de
Félix Ferreira Da Silva & Fabien Ramsing Escargueil
Produit par l'association A l'Affût

felferdasilv@gmail.com
06.32.13.84.46

fabien.escargueil@gmail.com
07.61.17.20.23

Collectif A l'Affût
art.alaffut@gmail.com

FADE IN

1 SEQ. 1 - INT/JOUR - METRO

Silence. Une lumière de tunnel défile lentement. D'autres suivent. Elles accélèrent doucement, pour ne former qu'un trait de lumière blanc clignotant.

Bruit du métro qui apparaît progressivement.

Le mouvement du trait de lumière devient saccadé, les lumières du tunnel défilent de plus en plus lentement pour finir par s'arrêter.

Bruit du métro qui s'arrête.

Ecran noir. TITRE "Dernier Café".

2 SEQ. 2 INT/JOUR - METRO

LUI, jeune homme dans la vingtaine, quelque chose de tendre et d'affectionné dans l'attitude, est assis dans le métro. Il a le regard figé, patient. Il tourne la tête vers l'extérieur du wagon. Les lumières du tunnel défilent sur son visage.

Entre ses jambes, il tient un sac avec des vêtements qui dépassent.

Son visage est tendu, en attente.

LUI (VOIX OFF)
(calme détaché)

Des souvenirs avec elle j'en ai plein. D'abord, c'est notre première rencontre. Je viens tout juste d'arriver à Paris et je vais dans cette boulangerie de mon quartier. C'est là que je la vois. Je me souviens d'elle debout derrière le comptoir, à l'aise avec tout le monde comme si rien pouvait la perturber. À partir de là, je fais exprès de revenir souvent pour attirer son attention et qu'est-ce que je me sens con de vouloir l'aborder sur son lieu de travail, c'est hyper sexiste ! À chaque fois au moment de payer j'essaie d'engager une conversation, mais je finis toujours par dire un truc débile du genre "oh tiens, j'ai de l'espèce aujourd'hui, ça change de d'habitude!". En vrai, c'est

[...]

LUI (VOIX OFF) [suite]
 elle qui a fait le premier pas.
 Elle aussi, elle vient de
 province. On se retrouve
 là-dessus.

Le métro ralentit. Il attrape le sac et se lève de son siège.

3 SEQ. 3 - INT/JOUR - STATION METRO

Sur le quai, le métro s'arrête et les portes s'ouvrent. LUI sort du wagon et se dirige vers la bouche de sortie du quai. Il marche de dos, en file, comme tout le monde.

Dans sa main, le sac de vêtements se balance au rythme de ses pas.

De dos, il continue sa marche.

LUI (VOIX OFF)
 D'un coup, j'emménage chez elle.
 Je sais pas pourquoi je fais ça,
 ça me fait peur. Je me retrouve à
 vouloir acheter des meubles,
 genre avoir un vrai canapé parce
 qu'elle adore qu'on regarde une
 série tard le soir dans le lit
 même si c'est pas raisonnable
 juste pour passer du temps
 ensemble. Et j'ai surtout pas
 intérêt à voir la suite quand
 elle est pas là, sinon je me fais
 complètement niquer. En fait,
 elle a du caractère que moi j'ai
 pas. Elle est courageuse et elle
 a des opinions fortes qu'elle
 défend sans jamais se laisser
 faire. J'adore quand elle décide
 de l'ouvrir devant un connard de
 raciste et où j'ai peur de me
 faire défoncer la gueule si le
 gars s'énerve parce que je sais
 pas me battre. Juste je l'admire.

De face, son visage est toujours figé, le regard droit devant.

A nouveau de dos, la bouche de sortie du métro apparaît. Il se met à monter les marches.

4 SEQ. 4 INT/JOUR - CAFE PARISIEN

LUI est assis à une table, sur une banquette. Atmosphère de café animé.

Toujours ce même visage tendu, il jette un regard anxieux vers l'extérieur.

Une ombre s'approche de lui.

SERVEUR 1
Je vous sers quelque chose?

LUI
(surpris)
Euh, un café allongé s'il vous plaît.

SERVEUR 1
Très bien, je vous apporte ça.

LUI regarde de nouveau vers l'extérieur.

Des passants marchent devant la vitrine sans s'arrêter.

Il s'agit nerveusement sur la banquette et installe le sac de vêtements à côté de lui.

Le SERVEUR 1 revient.

SERVEUR 1
Un allongé.

Il pose la tasse devant LUI.

LUI
(en lui jetant un regard)
Merci.

Le SERVEUR 1 s'éloigne. Bruit de la porte d'entrée qui s'ouvre. LUI lève la tête.

ELLE, jeune femme dans la vingtaine, naturelle et attachante, entre dans le café et referme la porte derrière elle.

Elle jette un regard aux alentours, comme pour chercher une table.

Un SERVEUR 2 s'approche d'elle pour l'accueillir. Les paroles sont inaudibles.

Souriante, elle semble lui répondre poliment qu'elle cherche quelqu'un car elle continue de regarder autour d'elle.

Son regard s'arrête sur LUI ; son visage change d'expression.

LUI, répond d'un timide geste de la main.

Elle traverse la salle du café pour rejoindre la table.

LUI se lève.

Ils se font la bise.

ELLE
(tendue)
Salut, ça va?

LUI
(tendu aussi)
Ça va et toi?

ELLE
Ouais super.

LUI
Vas-y assied toi. Désolé j'ai
commandé un café pour t'attendre.

Elle s'installe sur la banquette en face. LUI, se rassoit.

ELLE
T'inquiète, y'a pas de soucis.

LUI
Tu veux boire quelque chose ?

Le SERVEUR 1 à côté de la table attend une réponse.

ELLE
(petite hésitation en
direction du serveur)
Euh ouais, un café crème pour moi
s'il vous plaît.

Léger silence. ELLE termine de s'installer.

LUI
(en attrapant son oreille)
Ah tu t'es fais ton troisième
piercing finalement ?

ELLE
(en se touchant l'oreille
aussi)
Ouais, je l'ai fais y'a pas
longtemps du tout.

LUI
Ça va, ça te fait pas trop mal ?

ELLE

Non, ça va, que quand je le touche en vrai.

LUI

Ça te va bien.

ELLE

Merci.

LUI acquiesce sans rien dire et boit une gorgée. Léger silence. ELLE regarde ailleurs, comme si elle attendait son café.

LUI

Alors ça a été comment ces dernières semaines pour toi ?

ELLE

Tu veux vraiment savoir ?

LUI

Je sais pas.

Léger silence.

Le SERVEUR 1 apporte le café crème.

ELLE

(au serveur)

Merci.

Elle mélange nerveusement la crème avec sa cuillère.

ELLE

C'est juste que je comprends pas vraiment ta décision.

Elle fait une pause.

ELLE

Pour moi, ça allait bien. 'Fin je croyais qu'on allait bien.

LUI, l'écoute attentivement. Comme une bulle à l'intérieur du café.

ELLE

Du coup, pour être honnête, j'ai passé des semaines de merde en vrai. À essayer de tout ressasser et voir ce que j'ai mal fait, et j'ai rien trouvé.

Et pour toi alors, c'était comment ?

LUI
Pas génial non plus.

Ça fait bizarre d'être seul.
J'avais un peu oublié comment
c'était et d'un coup, t'as la
solitude qui revient. Faut que je
m'y réhabitue.

Il fait une pause.

LUI
(choisisson attentivement
ses mots)
Et évidemment, tu m'as manqué
pendant ces semaines, j'veais pas
te mentir. Mais je sais pas, ça
m'a fait du bien aussi d'être un
peu seul.

ELLE
(déçue)
Ok.
(courte pause)
C'était pas vraiment ce que
j'espérais que t'allais me dire
je t'avoue. J'aurai préféré que
tu me dises que je t'avais
tellement manqué que tu voulais
qu'on continue ensemble.

LUI
Si! Bien sûr que tu m'as manqué,
c'est ce que je viens de te dire!
Mais j'ai besoin de temps pour
moi. C'est compliqué à expliquer.
Mais je sens que j'ai besoin
d'être seul et ça peut paraître
totalement bizarre de ton côté.

ELLE
Oui, mais moi j'ai envie qu'on
continue. Avec toi, je suis
heureuse. 'Fin, j'ai pas envie de
tout lâcher... Je t'aime.

Aux bords des larmes, ELLE a les yeux qui brillent.

ELLE
Moi ces dernières semaines elles
ont été un enfer. Je me suis
sentie vide comme pas possible.
Et je te dis pas le nombre de
fois où j'ai pleuré. Même un
jour, je suis allée acheter du
pain et j'arrivais pas à trouver
mes pièces dans mon sac pour
[...]

ELLE [suite]
 avoir le compte, donc j'ai craqué
 devant la boulangère. J'ai chialé
 comme une merde.

ELLE fait une pause pour renifler un coup, comme si elle pleurait.

ELLE
 'Fin je sais pas comment te le
 dire, mais j'ai pas envie que tu
 partes. J'ai pas envie que tu
 partes.

(pause, puis consternée)
 T'as vraiment envie d'arrêter
 comme ça toi ?

LUI
 (déstabilisé)
 Nan, j'sais pas.

ELLE
 Je comprends pas. Explique moi.

LUI
 Y'a pas grand chose à expliquer,
 c'est bien ça le problème. Même
 moi, je sais pas exactement.
 Juste c'est un ressenti. Je tiens
 à toi, mais j'ai quelque chose en
 moi qui fonctionne pas. Et je
 peux pas me donner entièrement
 dans notre relation si je suis
 pas déjà 100% avec moi-même.

ELLE
 Mais tu te sens pas bien avec moi
 ? Quand on est ensemble ?

LUI
 Si, je me sens bien et j'adore
 les moments qu'on passe ensemble,
 quand on est tous les deux, quand
 on discute de tout et de rien,
 quand genre on prend le
 petit-déj' à deux le matin, mais
 c'est pas suffisant. C'est avec
 moi-même que je dois être bien.
 C'est avec moi-même qu'il faut
 que je passe du temps, et
 justement ça, ça me fait du bien.
 (pause)
 Tu comprends ce que je veux dire
 ?

ELLE

Nan, je comprends pas... 'Fin si, juste je sais que je vais être triste pendant des semaines. Des mois, je sais pas. Je vais m'en remettre, c'est sûr, parce que c'est comme ça que ça marche. Mais là, j'arrive pas à voir plus loin que ce que je ressens en ce moment. Le pire c'est que je sais que je peux pas te faire changer d'avis là. C'est ça le plus frustrant. Tu me brises le cœur...

(courte pause)

Vraiment.

LUI

Je sais... c'est une décision totalement individualiste. Et l'amour c'est...

ELLE

(elle le coupe)

égoïste, oui je sais, c'est moi qui t'ai toujours dit ça. Je sais bien que ce sont tes sentiments et que j'y peux rien. Mais quand même, ça fait mal.

LUI

Ouais je sais, ça me fait mal aussi. Mais c'est une décision que je prends pour moi-même, avec toutes les conséquences que ça implique. Je suis désolé.

Ils se taisent un instant, le temps de digérer ce qu'ils viennent de se dire.

ELLE se met à fouiller dans ses affaires et sort un sac.

ELLE

Tiens, d'ailleurs comme tu m'as demandé, je t'ai ramené tes affaires.

ELLE lui tend le sac. Il l'attrape.

Elle ne lâche pas le sac et le regarde droit dans les yeux.

ELLE

(très sérieuse)

T'es sûr de ta décision ?

LUI
(gêné)
Oui.

Elle lâche le sac.

ELLE
(un léger sourire compréhensif sur les lèvres)
D'accord. Je me doutais bien que ça allait se terminer comme ça, même si j'espérais que non. Mais il fallait que j'essaye.

LUI
(sourire de connivence)
Je te comprends, j'aurai fait pareil à ta place.

À son tour, il sort le sac rempli d'affaires et lui tend.

LUI
Tiens, c'est les tiennes.
Normalement, y'a tout.

Elle l'attrape.

ELLE
Merci.

Elle pose le sac sur sa banquette.

Les deux se regardent en silence.

ELLE
(soupirant)
Ça y est, on y est...

LUI acquiesce d'un léger signe de tête.

Ils se taisent un moment, les yeux presque fuyants, comme s'ils ne savaient plus quoi se dire.

ELLE
Dis moi honnêtement, est-ce qu'il y avait la moindre chance que je te fasse changer d'avis ou tu t'étais déjà complètement décidé ?

LUI
Nan, tu pouvais pas.

ELLE
(sourire de connivence)
Je m'en doutais. Je te connais trop pour ça. T'es trop têteu.

LUI

Ouais, t'as sûrement raison. Faut que je travaille là-dessus.

Nouvelle pause.

LUI

Tu sais, j'ai été très heureux avec toi. J'oublie pas du tout les moments qu'on a eu ensemble.

ELLE

Moi aussi. Mais, je suis pas encore prête à l'entendre.

LUI

Je sais, mais je tenais à le dire quand même.

Elle lui sourit.

Pause.

ELLE

Bon je vais y aller.

LUI

Okay.

Elle range ses affaires en silence.

Elle fait un léger signe au SERVEUR 1 qui passe à côté.

ELLE

(poliment)

Est-ce qu'on peut avoir l'addition s'il vous plaît ?

SERVEUR 1 répond d'un signe de tête et repart.

ELLE plonge alors son regard dans les yeux de LUI.

Il fait de même.

Ils se regardent profondément, en silence.

Leurs yeux brillent.

De petits sourires en coin apparaissent sur leurs lèvres.

SERVEUR 1 revient avec l'addition, interrompant l'instant entre les deux.

SERVEUR 1

Ensemble ou séparément?

ELLE détache le regard et se tourne vers le serveur en sortant sa carte de son porte-feuille.

ELLE
(décidée)
Je prends les deux.

SERVEUR 1 tend le terminal et ELLE bippe sans contact.

SERVEUR 1 attend que le ticket de caisse sorte de la machine.

Elle regarde à nouveau LUI.

LUI aussi la regarde.

Moment d'attente.

Bruit du ticket de caisse qui s'imprime.

SERVEUR 1 arrache le papier et le tend à la jeune femme.

SERVEUR 1
(souriant)
Voilà! Merci beaucoup, bonne
journée à vous.

ELLE attrape le ticket.

ELLE
(sourire poli)
Merci.

SERVEUR 1 part voir une autre table.

ELLE se lève et met son manteau.

LUI aussi.

Ils s'approchent l'un de l'autre pour se faire un câlin.

ELLE
Prends soin de moi.

LUI
Toi aussi.

ELLE le regarde une dernière fois dans les yeux avant de s'éloigner vers la sortie.

LUI se rassoit sur la banquette et la regarde partir.

D'un coup, le temps passe au ralenti, presque arrêté :
ELLE se dirige vers la porte d'entrée en verre du café.
LUI, la suit des yeux, spectateur.

ELLE (VOIX OFF)
(calme détaché)
A ce moment-là, je sais pas ce
que je fais. J'ai peur. Quand je
[...]

ELLE (VOIX OFF) [suite]
vais passer la porte, ça sera
complètement fini. Plus de retour
en arrière. J'aurai préféré que
ça s'arrête pas là. Mais
qu'est-ce que j'y peux au final ?
Pas grand chose. J'ai envie de
pleurer là tout de suite, mais je
vais attendre d'être sortie, pas
avant.

5 SEQ. 5 EXT/JOUR - RUE PARISIENNE

ELLE marche dans la rue, les yeux brillants. D'un coup, une petite larme se met à couler sur sa joue qu'elle essuie immédiatement d'un geste de la main.

6 SEQ. 6 INT/JOUR - METRO

Assise dans le métro, ELLE regarde au travers de la vitre de la rame. Les lumières défilent sur son visage. Ses yeux brillent.

ELLE (VOIX OFF)
Je me rappelle de quand on s'est rencontré. J'avais un boulot alimentaire pour payer mon loyer et j'étais vendeuse dans une boulangerie de quartier. Je crois que je lui plaisais. Il revenait presque tous les jours juste pour que je le remarque. Pas très fin, mais c'était mignon. Il était timide. Donc c'est moi qui lui ai écrit mon numéro sur une serviette en papier. Je me sentais un peu ridicule à ce moment-là. Et en même temps, j'avais les papillons dans le ventre qui veulent tout dire. Finalement, c'est un beau souvenir et au fond ce qu'il reste de nous, c'est de l'amour. Celui que j'ai eu pour un garçon durant une partie de ma vie, comme un chapitre que j'oublie pas.

7 SEQ. 7 - INT/JOUR - METRO

Silence. Une lumière de tunnel se met doucement à défiler. Une seconde apparaît et défile un peu plus rapidement.

ELLE (VOIX OFF)
Et 7 mois plus tard, je tombe
amoureuse à nouveau. Une autre
histoire, un autre arrêt, une
autre station.

Une autre suit. De plus en plus vite. Ça devient
clignotant.

Les lumières défilantes ne forment presque plus qu'un
trait blanc continu.

FIN

ANNEXE

Lien vers le précédent court-métrage de Fabien Ramsing Escargueil (réalisateur) et Félix Ferreira Da Silva (chef opérateur):

- *COPEAUX*, 2023 (5min.):

<https://youtu.be/M6KfCqTNE7k>

(Réglages HD disponibles)

